



Le Réseau français de Recherche sur le Cancer du Rein UroCCR vient d'inclure son 10 000^e patient « 10 000 patients ont dit oui »

Patients, Médecins et Scientifiques, main dans la main pour faire avancer la Recherche et l'Innovation sur les tumeurs du rein. *Promu par le CHU de Bordeaux et coordonné par le Pr Jean-Christophe Bernhard, urologue, ce réseau démontre son efficacité pour évaluer les pratiques de soin, stimuler la recherche et innover.*

Le cancer du rein, une prise en charge qui bénéficie des progrès de la recherche

Sous l'égide de l'Institut national du Cancer (INCa), le réseau UroCCR s'appuie aujourd'hui sur une base de données de premier plan permettant de collecter en temps réel et après consentement, dans 30 centres en France, les données de patients traités d'un cancer du rein. UroCCR a pour objectif de structurer et faciliter la recherche sur les tumeurs du rein.

Une véritable dynamique de recherche est lancée avec 29 projets actuellement en cours. La particularité d'UroCCR est d'assurer une passerelle constante entre le soin et la recherche par l'acquisition de données de vraie vie. Les initiatives de recherche vont de pair avec la mise en œuvre et l'évaluation de parcours de soin innovants. Il est alors possible d'évaluer en temps réel des modalités de soins, de nouvelles techniques et d'en analyser les bénéfices pour les patients.

Le réseau UroCCR est soutenu par l'Institut National du Cancer depuis 2011 au titre des Bases Clinico-Biologiques nationales officielles (BCB).

Avec les patients, des données mises en commun au sein de l'une des bases de données dédiée au cancer du rein les plus importantes au niveau international.

La base de données informatisée du réseau UroCCR collecte les informations de tous les patients traités pour une tumeur du rein et les lie aux échantillons biologiques issus de leur prise en charge. En reliant les données cliniques, radiologiques, biologiques et l'évolution de la maladie au fil du temps, on dispose d'un outil très efficace permettant d'évaluer et de valoriser l'activité, de nouer de nouvelles collaborations de recherche et de publier des études académiques, ou industrielles sur des champs thématiques variés : biomarqueurs, médico-économique, nouvelles technologies, sciences humaines et sociales.. ; il en découle plus de 100 publications à ce jour.

« Les activités scientifiques du réseau sont extrêmement variées. Elles permettent d'améliorer les connaissances sur cette maladie mais aussi de faire évoluer les stratégies thérapeutiques. **On peut citer, par exemple, les résultats d'une étude rétrospective multicentrique qui a démontré que la néphrectomie partielle (on enlève une partie du rein seulement) avec le robot chirurgical permet de diminuer de 20 % le taux de complications par la suite. Nous avons aussi mis en place et évalué, lors de l'étude prospective "AmbuREIN", un parcours de soin innovant en ambulatoire pour la néphrectomie partielle. D'autres projets évaluent l'évolution de la pression sanguine artérielle après chirurgie rénale, la place de l'IRM dans le diagnostic et la prise en charge des tumeurs du rein, l'intérêt de la modélisation 3D pour guider l'acte chirurgical ou encore le vécu du patient dans l'organisation de son plan de traitement.**



Tout ceci est rendu possible par l'implication de nos patients. Chaque patient traité et participant au projet apporte de la connaissance à toute la communauté.» Pr Jean-Christophe Bernhard

Un réseau pluridisciplinaire

Le réseau UroCCR fédère aujourd'hui une trentaine d'établissements au niveau national : centres hospitaliers universitaires, centres hospitaliers généraux, établissements privés... Au sein du réseau des urologues, des radiologues, des anatomo-pathologistes ou encore des oncologues, travaillent ensemble et avec les sociétés savantes comme l'Association Française d'Urologie (AFU), pour couvrir tout le champ de la pathologie.